

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

3 février 2022

**PROPOSITION DE LOI**

**modifiant  
la loi du 3 juillet 1978 relative  
aux contrats de travail, visant à instaurer  
une présomption réfragable  
de salariat pour les travailleurs  
des plateformes numériques**

(déposée par Mme Nadia Moscufo et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

3 februari 2022

**WETSVOORSTEL**

**houdende wijziging  
van de wet van 3 juli 1978 betreffende  
de arbeidsovereenkomsten, met het oog  
op de invoering van een weerlegbaar  
vermoeden van loondienst ten behoeve  
van de platformwerkers**

(ingediend door mevrouw Nadia Moscufo c.s.)

**RÉSUMÉ**

*La proposition de loi vise à accorder un véritable statut social aux travailleuses et travailleurs des plateformes numériques, en instituant une présomption réfragable de salariat.*

*Il est ainsi proposé d'insérer un article 3quinquies la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail afin de prévoir une présomption réfragable de salariat pour les travailleurs concernés par la proposition de loi.*

*Il est de plus proposé :*

- d'accorder la possibilité aux plateformes numériques de demander une autorisation pour confier des tâches et/ou des missions à des prestataires non liés par un contrat de travail, dans des conditions bien précises;
- que cette autorisation soit délivrée par la Commission administrative de règlement de la relation de travail;
- que des recours soient possibles pour contester les autorisations précitées.

**SAMENVATTING**

*Dit wetsvoorstel strekt ertoe een echt sociaal statuut toe te kennen aan de platformwerkers, via de invoering van een weerlegbaar vermoeden van loondienst.*

*Bijgevolg wordt voorgesteld om in de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten een artikel 3quinquies in te voegen, teneinde een weerlegbaar vermoeden van loondienst in te stellen voor de platformwerkers op wie het wetsvoorstel betrekking heeft.*

*Bovendien wordt voorgesteld:*

- de digitale platformen de mogelijkheid te geven in strikt omschreven omstandigheden een toestemming aan te vragen om taken en/of opdrachten toe te vertrouwen aan niet door een arbeidsovereenkomst gebonden dienstverleners;
- de Administratieve Commissie ter regeling van de Arbeidsrelatie te belasten met het verlenen van die toestemming;
- beroep tegen die voornoemde toestemmingen mogelijk te maken.

|             |                                                                           |
|-------------|---------------------------------------------------------------------------|
| N-VA        | : Nieuw-Vlaamse Alliantie                                                 |
| Ecolo-Groen | : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen |
| PS          | : Parti Socialiste                                                        |
| VB          | : Vlaams Belang                                                           |
| MR          | : Mouvement Réformateur                                                   |
| CD&V        | : Christen-Democratisch en Vlaams                                         |
| PVDA-PTB    | : Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique          |
| Open Vld    | : Open Vlaamse liberalen en democraten                                    |
| Vooruit     | : Vooruit                                                                 |
| cdH         | : centre démocrate Humaniste                                              |
| DéFI        | : Démocrate Fédéraliste Indépendant                                       |
| INDEP-ONAFH | : Indépendant - Onafhankelijk                                             |

| Abréviations dans la numérotation des publications: |                                                                                                                                                       | Afkorting bij de numering van de publicaties: |                                                                                                                                           |
|-----------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| DOC 55 0000/000                                     | Document de la 55 <sup>e</sup> législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi                                                                | DOC 55 0000/000                               | Parlementair document van de 55 <sup>e</sup> zittingsperiode + basisnummer en volgnummer                                                  |
| QRVA                                                | Questions et Réponses écrites                                                                                                                         | QRVA                                          | Schriftelijke Vragen en Antwoorden                                                                                                        |
| CRIV                                                | Version provisoire du Compte Rendu Intégral                                                                                                           | CRIV                                          | Voorlopige versie van het Integraal Verslag                                                                                               |
| CRABV                                               | Compte Rendu Analytique                                                                                                                               | CRABV                                         | Beknopt Verslag                                                                                                                           |
| CRIV                                                | Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) | CRIV                                          | Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) |
| PLEN                                                | Séance plénière                                                                                                                                       | PLEN                                          | Plenum                                                                                                                                    |
| COM                                                 | Réunion de commission                                                                                                                                 | COM                                           | Commissievergadering                                                                                                                      |
| MOT                                                 | Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)                                                                                       | MOT                                           | Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)                                                                               |

## DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les grandes plateformes numériques profitent depuis trop d'années déjà de la faiblesse de la législation belge. Celle-ci leur permet en effet de faire travailler des personnes sous des statuts inadéquats, que ce soit à travers le statut d'indépendant ou à travers le régime de l'économie collaborative.

Conséquences de cela, alors que les firmes à la tête des plateformes numériques maximisent les profits tirés de leurs activités en minimisant leurs "coûts", les travailleurs, eux, subissent de plein fouet l'absence de protection sociale, de mauvaises conditions de travail, la privation de certains droits sociaux, l'absence de salaire minimum et le non-remboursement de certains frais, pour ne citer que ces problèmes.

Cette situation n'a que trop duré. D'autant plus que, avec la crise sanitaire, les difficultés rencontrées par les coursiers et autres travailleurs de plateformes numériques se sont aggravées; ils doivent faire face à la hausse de la concurrence, travailler dans de mauvaises conditions de sécurité à cause du manque de matériel de protection, ils subissent l'injustice d'être privés d'indemnités lorsqu'ils tombent malade...

Face au mépris de firmes à la tête de certaines grandes plateformes numériques et face à la précarité grandissante dans le secteur, de nombreux travailleurs se mobilisent pour dénoncer leurs conditions de travail. Ce fut par exemple le cas, début 2018, lorsque des centaines de coursiers de Deliveroo se sont mis en grève, ou encore en mars 2020 lorsque la plateforme numérique de livraison a instauré son système "*free login*". Ces travailleuses et travailleurs ne sont fort heureusement pas seuls dans leur volonté d'améliorer leurs conditions de travail. Les syndicats se mobilisent également en les soutenant dans leurs actions, en expliquant leurs droits et/ou en les accompagnant dans les différentes procédures judiciaires.

La mobilisation s'organise également au niveau européen; ainsi, par exemple, le 7 octobre dernier, une centaine de militants syndicaux s'étaient encore rassemblés devant les institutions européennes pour réclamer de la reconnaissance, une juste rémunération ainsi que des droits équivalents aux autres travailleurs.

La légitimité de leurs revendications est par ailleurs renforcée par différentes décisions d'instances officielles. Ce fut par exemple le cas, fin 2020, lorsque la Commission administrative de règlement de la relation

## TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De grote digitale platformen profiteren reeds te lang van een achterpoortje in de Belgische wetgeving. Aldus kunnen ze mensen aan het werk zetten onder onaangepaste statuten, bijvoorbeeld via het zelfstandigenstatuut of via het stelsel van de deeleconomie.

De firma's aan het hoofd van de digitale platformen kunnen de winst uit hun activiteiten maximaliseren door hun kosten tot een minimum te beperken. De werknemers daarentegen moeten alle negatieve gevolgen dragen: geen sociale bescherming, slechte arbeidsvoorwaarden, onvolledige sociale rechten, geen minimumloon, geen terugbetaling van bepaalde kosten enzovoort.

Die situatie sleept al veel te lang aan, temeer daar de moeilijkheden voor de koeriers en de andere platformwerkers wegens de gezondheidscrisis zijn verergerd. Ze krijgen immers af te rekenen met een groeiende concurrentie, moeten door het gebrek aan beschermingsmateriaal in onveilige omstandigheden werken en blijven bovendien verstoken van uitkeringen in geval van ziekte.

De arrogantie van de bedrijven aan het hoofd van die grote digitale platformen en het steeds groter wordende aantal kwetsbaren in de sector hebben talrijke werknemers tot actie aangezet om hun werkomstandigheden aan te klagen. Dat was bijvoorbeeld begin 2018 het geval toen honderden Deliveroo-koeriers in staking gingen, of nog in maart 2020 toen het digitale leverplatform een "*free login*"-systeem invoerde. Die werknemers staan gelukkig niet alleen in hun streven naar betere werkomstandigheden. De vakbonden roeren zich eveneens door hen in hun acties te ondersteunen, door hen op hun rechten te wijzen en/of hen bij de verscheidene gerechtelijke procedures te begeleiden.

De acties worden eveneens naar het Europese niveau getild. Zo heeft een honderdtal vakbondsmilitanten zich op 7 oktober 2021 vóór de gebouwen van de Europese instellingen verenigd met de eis om erkenning, een billijke verloning en rechten die gelijkwaardig zijn aan die van de andere werknemers.

Verscheidene beslissingen van officiële instanties zetten de legitimiteit van die eisen trouwens kracht bij. Bijvoorbeeld eind 2020, toen de Administratieve Commissie ter regeling van de Arbeidsrelatie oordeelde

de travail a estimé que la relation de travail d'un chauffeur Uber, soutenu par la *CSC United Freelancers*, était incompatible avec la qualification de travail indépendant. La Commission précitée avait alors conclu qu'il y a une relation de travail salariée, en justifiant sa conclusion sur la base de différents éléments, tels que l'absence de liberté d'organiser son travail, l'impossibilité d'engager du personnel ou la présence d'un contrôle hiérarchique de la firme sur le travailleur. Une décision similaire avait également été posée deux ans plus tôt, concernant les activités des coursiers de Deliveroo.

À l'étranger, des décisions vont dans le même sens. Au Royaume-Uni, par exemple, où la Cour suprême s'est prononcée pour la révision du statut des travailleurs d'Uber, jusque-là considérés comme des travailleurs indépendants. En France, également, où la justice a requalifié la "relation contractuelle" d'un chauffeur Uber en un "contrat de travail", en mars 2020; la Cour de cassation avait alors jugé que le travailleur ne constitue pas sa propre clientèle, ne fixe pas ses tarifs et ne détermine pas les conditions de sa prestation de transport; en bref, qu'il n'est absolument pas "auto-entrepreneur" mais salarié. *Idem* en Italie où les coursiers d'entreprises comme Glovo, Uber Eats, Deliveroo et d'autres ont été reconnus comme salariés, depuis le 24 février 2021. Les exemples ne manquent pas. Mais citons-en un dernier, et non des moindres; depuis le 12 août 2021, le gouvernement espagnol oblige les entreprises de livraison à conclure un contrat de travail de type salarié avec les livreurs qui étaient jusqu'ici employés sous le statut d'auto-entrepreneur. Comme on le voit, l'ensemble de ces décisions va dans le même sens, à savoir qu'il existe bel et bien un lien de subordination entre le travailleur et la plateforme numérique pour laquelle il travaille. Il n'est dès lors pas surprenant que le Parlement européen ait adopté une résolution, le 16 septembre 2021, appelant à la mise en place d'une présomption de salariat pour les travailleurs de plateforme<sup>1</sup>.

Dès lors, la proposition de loi s'inscrit dans ce sens; il s'agit d'établir une juste reconnaissance du travail accompli, en qualifiant la relation de travail comme il se

dat de arbeidsrelatie waarin een Uber-chauffeur – gesteund door de *CSC United Freelancers* – aan het werk was, hoegenaamd niet kon worden gekwalificeerd als zelfstandigenarbeid. De Commissie kwam daarentegen tot de conclusie dat de aard van de betrekking wees op arbeid in loonverband. Ze baseerde zich daarbij op verschillende elementen, zoals het feit dat de betrokkene niet vrij zijn werk kon organiseren, dat hij geen personeel mocht aanwerven, of nog dat hij onder de hiërarchische controle van de firma stond. Een gelijkaardige beslissing werd ook reeds twee jaar eerder geveld, maar dan met betrekking tot de activiteiten van Deliveroo-koeriers.

In het buitenland worden soortgelijke beslissingen genomen. In het Verenigd Koninkrijk bijvoorbeeld, waar het *Supreme Court* zich heeft uitgesproken voor een herziening van het statuut van de Uber-werknemers, die tot dan toe als zelfstandige werknemers werden beschouwd. In Frankrijk heeft het gerecht in maart 2020 de "contractuele relatie" van de Uber-chauffeurs geherkwalificeerd tot een "arbeidsovereenkomst"; het Franse verbrekingshof had toen geoordeeld dat de betrokken werknemer geen eigen klantenbestand opbouwde, zijn eigen tarieven niet bepaalde en al evenmin de voorwaarden voor zijn vervoerdiensten mocht stellen; kortom, het gerecht oordeelde dat hij absoluut geen zelfstandige ondernemer was, maar wel in loondienst werkte. Hetzelfde gebeurde in Italië, waar de koeriers van bedrijven zoals Glovo, Uber Eats, Deliveroo en nog andere sinds 24 februari 2021 worden erkend als werknemers in loondienst. Aan voorbeelden geen gebrek. *Last but not least* kan naar Spanje worden verwezen. Sinds 12 augustus 2021 verplicht de Spaanse regering de leverbedrijven immers om met de bezorgers, die tot dan toe met het statuut van zelfstandig ondernemer aan de slag waren, een arbeidsovereenkomst te sluiten van het type dat op de werknemers in loondienst van toepassing is. Het is duidelijk dat alle beslissingen in dezelfde richting wijzen, namelijk dat er wel degelijk een relatie van ondergeschiktheid bestaat tussen de werknemer en het digitale platform waarvoor hij werkt. Het is bijgevolg niet verwonderlijk dat het Europees Parlement op 16 september 2021 een resolutie heeft aangenomen waarin het oproept tot de invoering van een vermoeden van loondienst ten behoeve van de platformwerkers<sup>1</sup>.

Dit wetsvoorstel haakt daarop in en is opgebouwd rond de volgende krachtlijnen: de billijke erkenning van het gepresteerde werk, de correcte kwalificatie van de

<sup>1</sup> Résolution du Parlement européen du 16 septembre 2021 sur des conditions de travail, des droits et une protection sociale justes pour les travailleurs de plateformes – nouvelles formes d'emploi liées au développement numérique (2019/2186(INI)), [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0385\\_FR.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0385_FR.html)

<sup>1</sup> Resolutie van het Europees Parlement van 16 september 2021 over eerlijke arbeidsvoorwaarden, rechten en sociale bescherming voor platformwerkers – nieuwe vormen van werkgelegenheid die gekoppeld zijn aan de digitale ontwikkeling (2019/2186(INI)), [https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0385\\_NL.html](https://www.europarl.europa.eu/doceo/document/TA-9-2021-0385_NL.html)

doit et en accordant aux travailleurs les droits sociaux dont ils auraient dû bénéficier depuis longtemps.

Il est ainsi proposé d'insérer un article *3quinquies* la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail afin de prévoir une présomption réfragable de salariat pour les travailleurs concernés par la proposition de loi.

Il est de plus proposé:

— d'accorder la possibilité aux plateformes numériques de demander une autorisation pour confier des tâches et/ou des missions à des prestataires non liés par un contrat de travail, dans des conditions bien précises;

— que cette autorisation soit délivrée par la Commission administrative de règlement de la relation de travail;

— que des recours soient possibles pour contester les autorisations précitées.

Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)  
Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)  
Maria VINDEVOGHEL (PVDA-PTB)  
Roberto D'AMICO (PVDA-PTB)  
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)  
Peter MERTENS (PVDA-PTB)

arbeidsrelatie en de toekenning van sociale rechten die de betrokkenen reeds lang hadden moeten genieten.

Bijgevolg wordt voorgesteld om in de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten een artikel *3quinquies* in te voegen, teneinde een weerlegbaar vermoeden van loondienst in te stellen voor de platformwerkers op wie het wetsvoorstel betrekking heeft.

Bovendien wordt voorgesteld:

— de digitale platformen de mogelijkheid te geven in strikt omschreven omstandigheden een toestemming aan te vragen om taken en/of opdrachten toe te vertrouwen aan niet door een arbeidsovereenkomst gebonden dienstverleners;

— de Administratieve Commissie ter regeling van de Arbeidsrelatie te belasten met het verlenen van die toestemming;

— beroep tegen die voornoemde toestemmingen mogelijk te maken.

## PROPOSITION DE LOI

### Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

### Art. 2

Dans la loi du 3 juillet 1978 relative aux contrats de travail, il est inséré un article 3<sup>quiquies</sup>, rédigé comme suit:

“Art. 3<sup>quiquies</sup>. Lorsqu'un travailleur est inscrit dans une plateforme numérique afin d'être susceptible de recevoir des tâches et/ou des missions par l'intermédiaire de cette plateforme, il est réputé, de manière réfragable, être dans les liens d'un contrat de travail avec cette plateforme:

1° sauf si la plateforme obtient, préalablement à toute tâche et/ou mission, une autorisation pour la confier à des prestataires non liés par un contrat de travail;

2° et pour autant que les conditions effectives de mobilisation et d'intervention de ces prestataires soient strictement celles décrites par la plateforme dans la demande introduite en vue d'obtenir cette autorisation.

Cette autorisation est octroyée, pour les tâches et/ou les missions réalisées en Belgique, par la Commission administrative de règlement de la relation de travail, instituée au sein du SPF Sécurité Sociale, en appliquant les conditions prévues par la législation en vigueur pour le type de relation de travail visé. Toute procédure d'autorisation est contradictoire. Les organisations représentatives des travailleurs sont informées des demandes et peuvent faire une intervention volontaire. Elles reçoivent une communication des conditions de travail présentées par la plateforme numérique afin de pouvoir vérifier, d'une part, leur légalité au moment de l'introduction de la demande par la plateforme numérique et, d'autre part, leur application effective par la suite.

Les décisions de la Commission précitée sont susceptibles de recours devant les juridictions du travail de Belgique. En cas de recours, la décision de la Commission précitée s'impose aux parties ainsi qu'aux institutions

## WETSVOORSTEL

### Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

### Art. 2

In de wet van 3 juli 1978 betreffende de arbeidsovereenkomsten wordt een artikel 3<sup>quiquies</sup> ingevoegd, luidende:

“Art. 3<sup>quiquies</sup>. Wanneer een werknemer op een digitaal platform is geregistreerd opdat hij taken en/of opdrachten via dat platform zou kunnen krijgen, wordt hij op weerlegbare wijze geacht verbonden te zijn door een arbeidsovereenkomst ten aanzien van dat platform:

1° tenzij het platform, voorafgaandelijk aan elke taak en/of opdracht, een toestemming krijgt om die taak en/of opdracht toe te vertrouwen aan dienstverleners met wie het niet door een arbeidsovereenkomst is verbonden;

2° en in de mate dat de daadwerkelijke voorwaarden voor het aanzoeken en het optreden van die dienstverleners strikt overeenstemmen met de voorwaarden die het platform heeft beschreven in de aanvraag met het oog op het verkrijgen van die toestemming.

Voor taken en/of opdrachten die in België worden uitgevoerd, wordt die toestemming verleend door de binnen de FOD Sociale Zekerheid opgerichte Administratieve Commissie ter regeling van de Arbeidsrelatie, met toepassing van de voorwaarden waarin de vigerende wetgeving voor dat type van arbeidsrelatie voorziet. Elke procedure tot toestemming is er een op tegenspraak. De representatieve werknemersorganisaties worden op de hoogte gebracht van de verzoeken en kunnen vrijwillig optreden. Ze ontvangen een mededeling van de arbeidsomstandigheden die door het digitale platform worden voorgesteld, teneinde te kunnen toezien op, enerzijds, de wettigheid ervan op het tijdstip dat het digitale platform de aanvraag indient en, anderzijds, de daaropvolgende effectieve toepassing ervan.

Tegen de beslissingen van voormelde Commissie kan beroep worden aangetekend bij de Belgische arbeidsgerechten. In geval van beroep blijft voormelde beslissing van de Commissie geldig en verbindt ze zowel de

de sécurité sociale, tant que les juridictions du travail n'en ont pas disposé autrement.”

8 décembre 2021

Nadia MOSCUFO (PVDA-PTB)  
Gaby COLEBUNDERS (PVDA-PTB)  
Maria VINDEVOGHEL (PVDA-PTB)  
Roberto D'AMICO (PVDA-PTB)  
Raoul HEDEBOUW (PVDA-PTB)  
Peter MERTENS (PVDA-PTB)

partijen als de socialezekerheidsinstellingen, totdat de arbeidsgerechten daar anders over beslissen.”.

8 december 2021